

jugement semblable , & l'autorité de ce grand astronome me confirme dans mon opinion. Cependant le P. Mayer développe en faveur de sa découverte tous les moïens de preuves dont il la croit fufceptible. Il perfifte à foutenir qu'elle eft nouvelle , qu'elle eft vraie , qu'elle eft importante. Elle eft nouvelle , fi comme il l'affure , jufqu'à préfent aucun astronome n'a parlé de ces étoiles fubordonnées aux autres. Il rapporte à ce fujet une lettre de Mr. Nevil Maskelyne ; célèbre astronome à Londres , par laquelle il lui marque avoir obfervé près de la belle étoile  $\alpha$  d'Hercule une petite étoile prefque de la 6<sup>me</sup>. grandeur ; de couleur pâle , qu'il n'avoit jamais vûe , & qu'il croit n'avoir jamais été apperçue par aucun astronome ; or le P. Mayer prétend avoir obfervé non-feulement une de ces étoiles , mais bien deux cents ; dont aucun astronome n'a jamais parlé. Elle eft vraie , s'il s'eft affuré par diverfes obfervations de la réalité de l'existence de ces nouvelles étoiles , dont il détaille une partie que lui & fon adjoint prétendent n'avoir pas apperçues feulement la nuit , mais encore , par la bonté de leur inftrument , à la plus grande clarté du jour. Enfin elle eft importante , dit le P. Mayer , par la quantité des étoiles découvertes , & par le moïen qu'elles offrent de découvrir en peu de tems le mouvement propre des autres étoiles.

Ces obfervations réelles ou illufoires ont fait naître une difpute affez animée entre le P. M. & le P. Hell , astronome de la cour impériale.